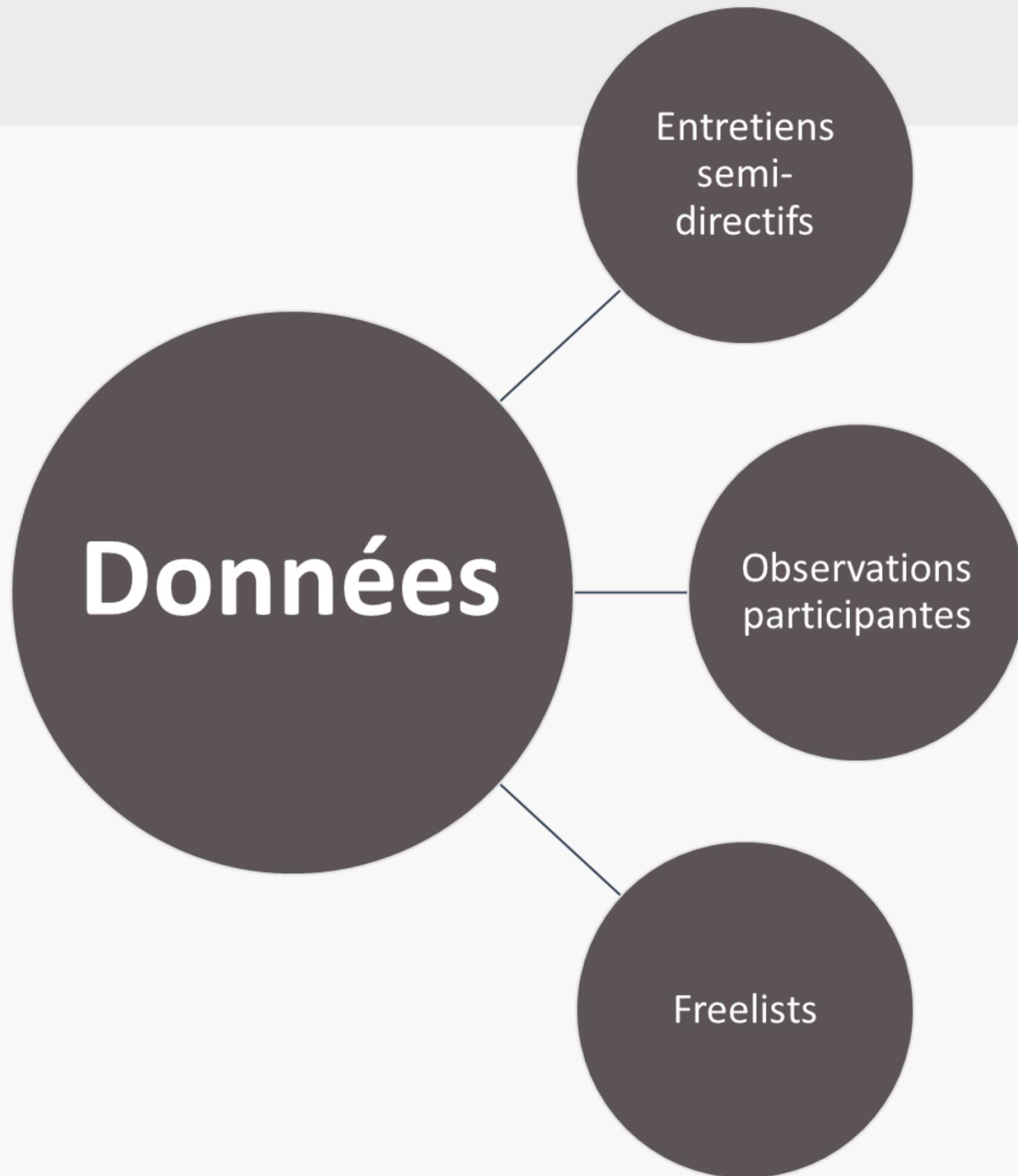




# Thèse

*Ethnographier les relations entre les humains, le lynx boréal et les autres espèces animales*



# Deux ans de terrain

Octobre 2019 - Août 2022

## **122 entretiens semi-directifs**

→ description des savoirs écologiques, des perceptions et des pratiques des différents habitants du massif

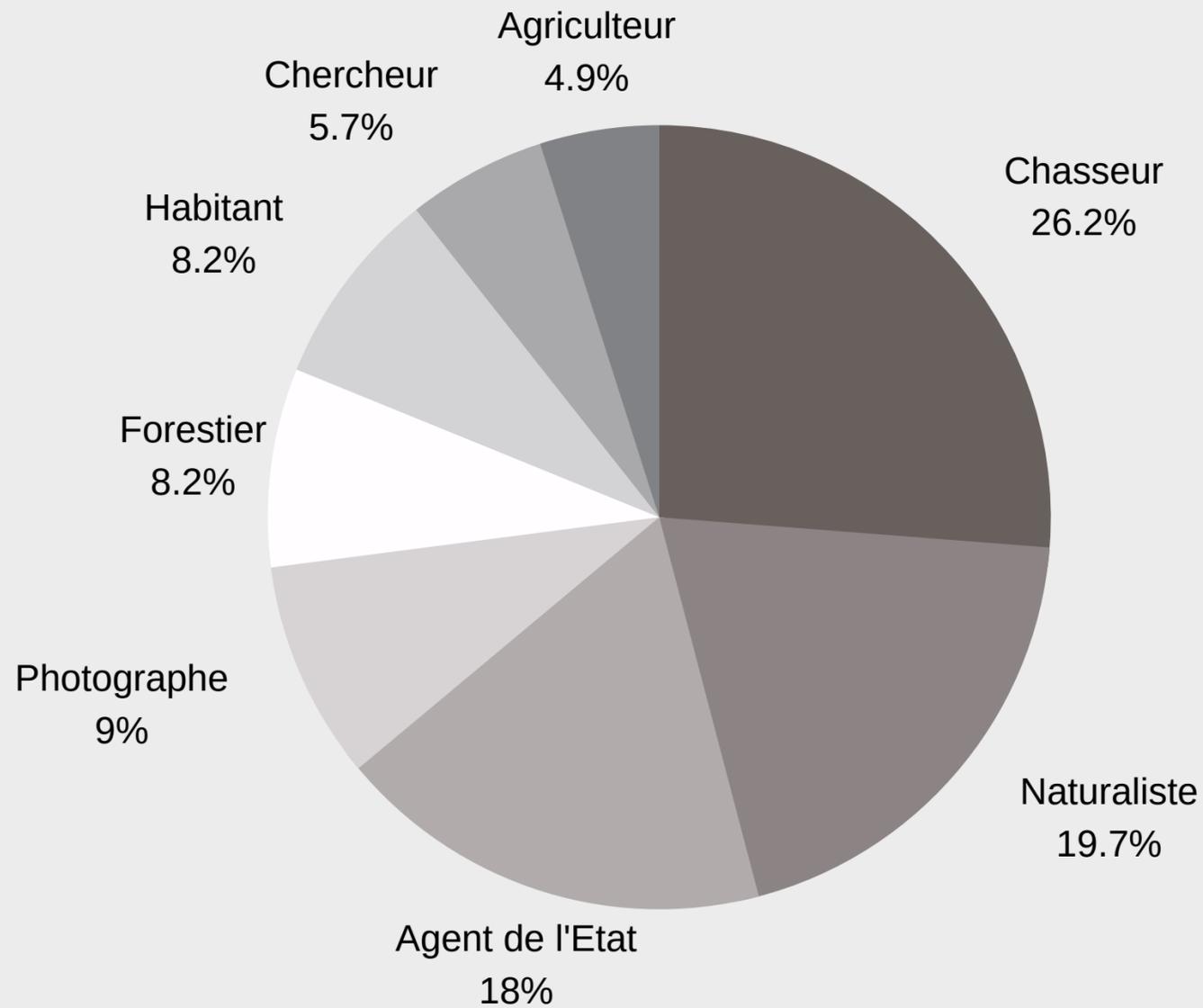
## **Plus de 130 observations participantes**

→ suivre les enquêtés durant leurs activités professionnelles ou de loisirs pour appréhender via la pratique leurs relations à la faune sauvage

## **Une étude de freelisting réalisée sur 45 personnes**

→ établir les connaissances du bestiaire des enquêtés et les catégories locales





## Enquêtés

Une focalisation sur les acteurs les plus impliqués dans les conflits humains-lynx : principalement les chasseurs et les naturalistes

De nombreux agents et représentants de l'Etat  
De nombreux photographes animaliers

Peu d'agriculteurs : les agriculteurs ovins sont peu nombreux dans le massif jurassien (majoritairement élevage bovin laitier). Les lynx, bien qu'ils impliquent une charge de travail supplémentaire et une perte économique et affective, ne sont pas identifiés comme le problème majeur de l'agriculture ovine.

# RÉALISATIONS

Rapport d'activité | 2023



## Colloques

4th EUROLYNX - Octobre 2021  
41ème colloque de mammalogie SFEPM - Octobre 2021  
Pathways Europe 2022: Human Dimensions of Wildlife  
Conference, « Sharing Landscapes » - Octobre 2022

## Restitutions locales

Jura - Juillet 2022  
Ain - Octobre 2022

## Débat MNHN

Débat post projection du film LYNX de Laurent Geslin, au MNHN. Avec le réalisateur Laurent Geslin et l'anthropologue Gaspard Renault

## Comité scientifique

Nomination et participation au Comité scientifique du Groupe Tétrás Jura à partir de janvier 2023

# Le freelisting

- **101 animaux cités**
- 91% des animaux cités sont des mammifères
- 4% amphibiens
- 2% oiseaux
- 2% reptiles

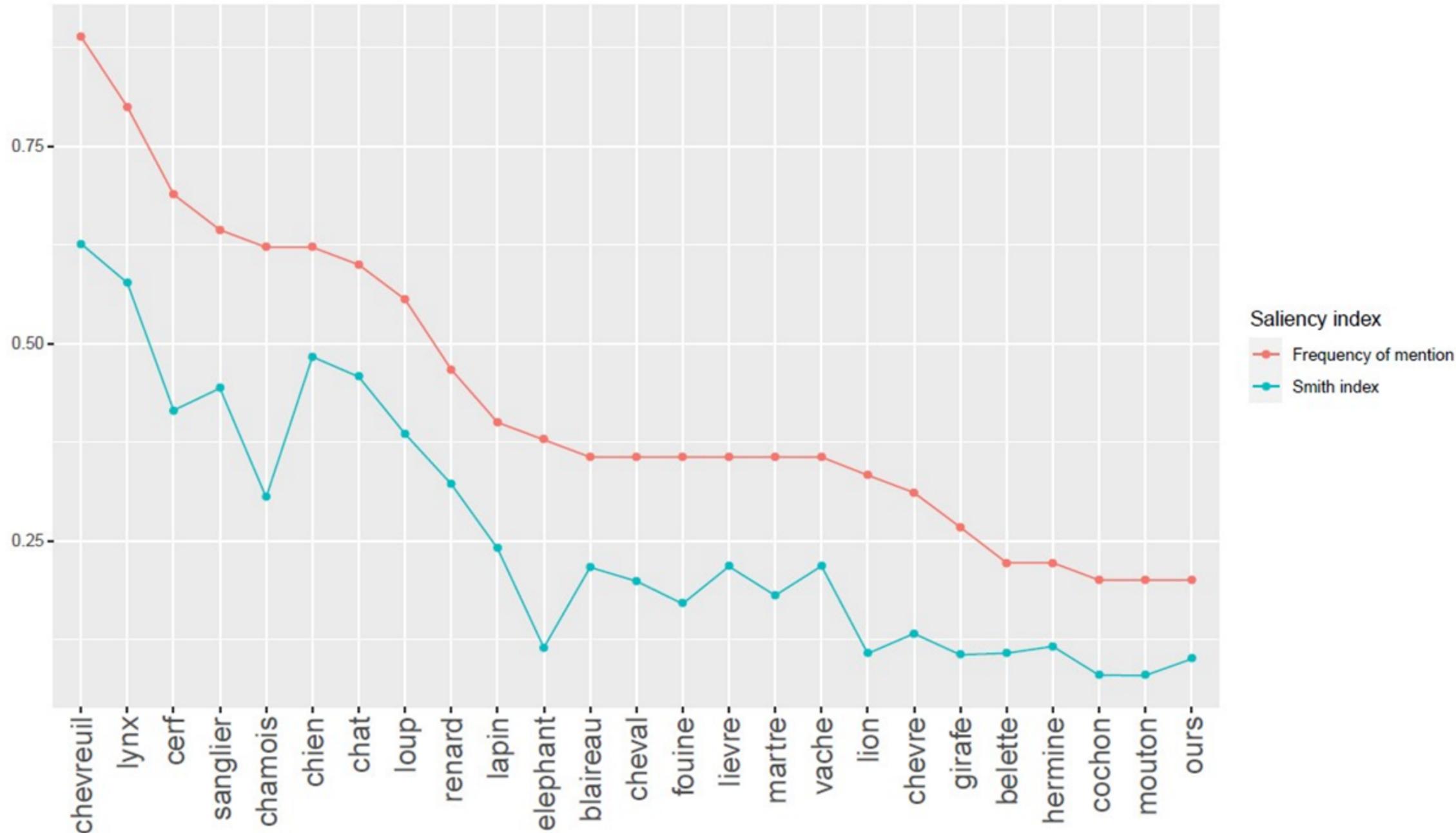
→ **87% des animaux cités sont des animaux sauvages**, seulement 13% d'animaux domestiques

- **10 animaux les plus saillants :**  
Trois prédateurs : lynx, loup, renard  
Quatre ongulés: chevreuil, sanglier, cerf, chamois  
Un lagomorphe: le lapin  
Deux animaux domestiques: le chat et le chien

**Phrase inductrice :** « Citez-moi tous les animaux à quatre pattes que vous connaissez »  
Nb de participants : 45  
Logiciel utilisé : FLARES  
Saturation des données : 27 participants ont cité l'ensemble des 101 items cités

## Cultural saliency of cited items

The frequency of mention of the plotted items ranges from 16 to 100%.



## Le bestiaire jurassien

Les animaux signifiants pour les habitants du massif jurassien sont principalement des mammifères sauvages. Lynx, loup, renard, chevreuil, sanglier, cerf, chamois, lapin, chat et chien sont les animaux dont les enquêtés discutent le plus.

Les enquêtés catégorisent les animaux qu'ils connaissent en fonction de leur habitat, et de leur écologie.

Si les oiseaux sont le deuxième groupe d'animaux les plus mentionnés par les enquêtés, après les mammifères, ils sont le premier groupe en termes de diversité d'espèces citées.

## L'agentivité des animaux

Les comportements particuliers des animaux, le niveau d'interactions ont une incidence sur la construction des savoirs, les pratiques et les comportements des humains.

De l'analyse de la construction des savoirs des enquêtés, des similitudes et des divergences émergent et permettent de distinguer deux visions du monde animal : une vision que nous appellerons « locale », où les échelles temporelles et spatiales sont réduites et où les connaissances se limitent à la faune locale. Et une vision que nous appellerons « globale », où les connaissances concernent des espèces présentes sur l'ensemble du globe, et s'étendent sur des pas de temps longs.

## Le contrôle sur la faune sauvage

Les termes "nature" et "animal sauvage" revêtent des significations différentes pour les enquêtés.

Le contrôle sur la faune sauvage s'exerce de diverses manières, et les humains doivent composer avec la part d'imprévisibilité des animaux, mais aussi des technologies utilisées pour les étudier. La production de connaissance est un outil de pouvoir, connaître permet de mieux gérer les animaux (et les humains). Se pose la question de la légitimité de certains savoirs, et de l'impératif du scientifique.

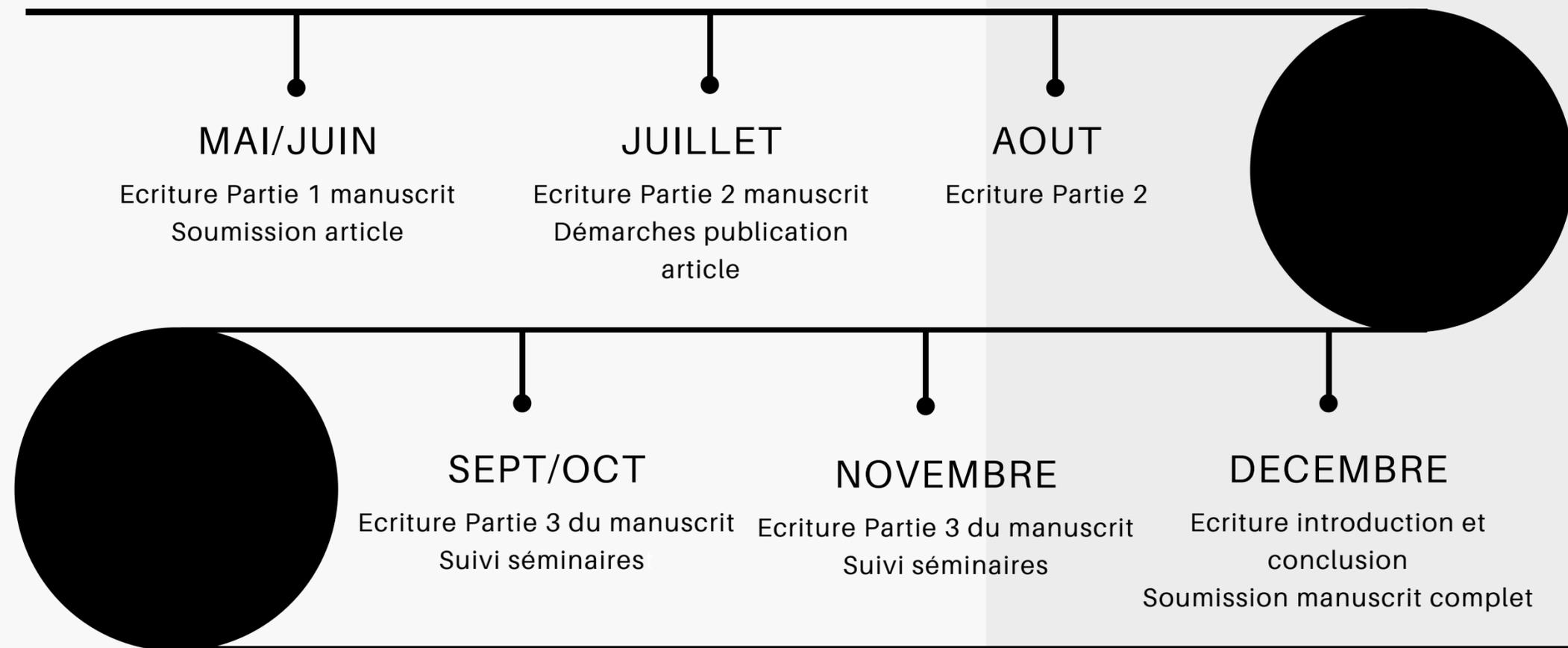
## La place des prédateurs

Les oppositions entre les enquêtés sont plus fortes quand il s'agit de prédateurs. La naturalité des comportements prédateurs est au cœur des dissonances et des conflits. Le naturel des uns n'est pas celui des autres, ce qui est attendu des animaux ne correspond pas toujours aux observations directes ; certains comportements inattendus, jugés non naturels, induisent des dissonances entre les groupes. Ce qui se joue au cœur de ces conflits est la définition de ce qui est naturel, cette définition variant en fonction des enquêtés selon les groupes d'acteurs dont ils se revendiquent, mais c'est aussi cette même conceptualisation de la « nature » qui crée des dissonances au sein de chaque groupe. Dans ces conflits, il s'agit de savoir qui est légitime à exercer un pouvoir sur la prédation / l'acte de mise à mort.

# Calendrier 2023

—

Ecriture du manuscrit  
Publication de l'article  
Soutenance de thèse



# Merci pour votre attention

Louise Monin ☎ +6 48 70 24 19

✉ [Louise.monin@parisnanterre.fr](mailto:Louise.monin@parisnanterre.fr)

🔗 <http://www.theses.fr/s259053>

